

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 20 (1875)
Heft: 24

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 24.

Lausanne, le 20 Décembre 1875.

XX^e Année.

SOMMAIRE. — Coup-d'œil sur la cavalerie française (*Suite et fin.*) — Budget militaire fédéral pour 1876. — Nouvelles et chronique.

ARMES SPÉCIALES. — Budget militaire fédéral pour 1876 (*Suite*). — Nouvelles et chronique.

COUP-D'ŒIL SUR LA CAVALERIE FRANÇAISE.

(*Suite.*)

Le quartier de cavalerie, un des plus beaux que j'aie vus, date de Vauban : c'est dire qu'il est admirablement construit et sur un plan très régulier. Il se compose d'une grande cour carré-long que, à l'exemple des Allemands, on utilise pour l'équitation des recrues. Cinquante chevaux peuvent y manéger à l'aise sur deux pistes, mais, pour bien faire, il faudrait la dépaver ; cette cour intérieure, à laquelle on accède par une double porte cochère, où se trouve le poste de police, est enfermée dans le parallélogramme du bâtiment des écuries, ateliers et manéges au plain-pied, chambrées, salles de théorie et bibliothèque au premier. Tous ces bâtiments sont solidement construits, avec plafonds voûtés à l'épreuve de la bombe. Cette excellente construction fait de ce quartier un des meilleurs au point de vue hygiénique, les plafonds voûtés y entretenant une température toujours égale. Par contre, une particularité de cette caserne consiste dans le fractionnement des écuries, divisées en une multitude de petites écuries de grandeurs variables, ce qui, du reste, ne présente d'autre inconvénient que de nécessiter un nombre un peu plus grand de gardes d'écuries. A chacune des extrémités de la cour intérieure, et dans sa largeur, règne un grand bâtiment ; celui du nord, élevé d'un seul étage sur le sol, contient les ateliers d'armuriers, de selliers, de tailleurs, forges, etc. ; celui du sud, élevé de deux étages, contient également au plain-pied des ateliers et quelques écuries et, à l'étage, des chambrées, une salle de théorie et la bibliothèque régimentaire. Le principal corps de bâtiment, sous lequel on passe par une large voûte pour arriver dans la cour centrale et dont la façade regarde vers l'ouest, renferme : Au plain-pied, le corps de garde, les cuisines, les salles de police et les cachots, et des écuries ; au premier, les chambrées, chambres des fourriers, des sous-officiers, bureaux de l'officier comptable et de l'officier d'armement ; au second, de vastes magasins militaires. En face, de l'autre côté de la cour, est un parallélogramme de même forme, à deux étages, dont le plain-pied est occupé par des écuries et le premier par les magasins à fourrages. Au sud, à l'extrémité de la cour et au-delà des ateliers, est un grand et beau manège, dans le prolongement duquel s'en trouve un autre, moins grand, en bois et construit plus récemment. Le tout entouré d'une vaste muraille. Quatre fontaines, alimentées par l'Escaut, fournissent l'eau potable ; elles sont situées dans la grande cour centrale.